

Quelle réaction attendre de l'Eglise face à la multiplication des profanations ?



Article rédigé par *Causeur*, le 12 avril 2019

Source [Causeur] Certains catholiques remettent en doute la ligne officielle qui consiste à jouer l'apaisement.

Alors que le nombre d'atteintes aux lieux de culte chrétiens augmente nettement, certains catholiques remettent en doute le bien-fondé de la ligne officielle, qui consiste à jouer l'apaisement pour éviter la surenchère victimaire. Enquête.

Cent cinquante-trois atteintes aux lieux de culte recensés en France en 2008 par le ministère de l'Intérieur, 1 057 en 2016, soit 690 % de hausse en huit ans. C'est ce qu'on appelle une tendance nette. Elle s'est légèrement infléchie en 2017, avec 978 profanations (- 7,5 %). Les chiffres 2018 ne sont pas encore connus. Églises, cimetières ou sanctuaires, les lieux de culte chrétiens sont les principaux visés, et de très loin. Ils représentent entre 75 % et 90 % du total des profanations, très loin devant les atteintes aux synagogues (entre 30 et 60 chaque année) et les tags ou tentatives d'incendie de mosquée (40 à 80 par an).

Côté catholique, l'année 2019 démarre fort, avec six églises profanées entre le 4 et le 9 février, dans les Yvelines, en Côte-d'Or, dans le Tarn et dans le Gard. Une flambée, précision importante, qui intervient avant le pic de polémiques sur l'homosexualité et les affaires de pédophilie dans l'église. Ces dernières provoqueront-elles un regain d'agressivité envers les églises ? Difficile de le savoir, car, bien souvent, on ignore les motivations des agresseurs. En ont-ils seulement ? À Lavour (Tarn), deux mineurs ont avoué avoir mis le feu à l'autel d'une chapelle de la cathédrale Saint-Alain, où ils s'étaient réfugiés pour échapper à la pluie, par désœuvrement. Il a fallu deux jours pour nettoyer les suies. Ils ont aussi tordu le bras d'un christ, pour lui faire prendre une pause particulière, popularisée par le footballeur Paul Pogba (un « dab »). À Dijon (Côte-d'Or), le coupable a brisé une statue de la vierge, ouvert le tabernacle et jeté les hosties. Un sacrilège pour les catholiques, car les hosties consacrées représentent le corps du christ. Idem à Nîmes (Gard). Les hosties de l'église Notre-Dame-des-Enfants ont été dispersées, avec en prime une croix d'excrément tracée sur un mur. Panache, classe et intelligence.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)